

Bonjour

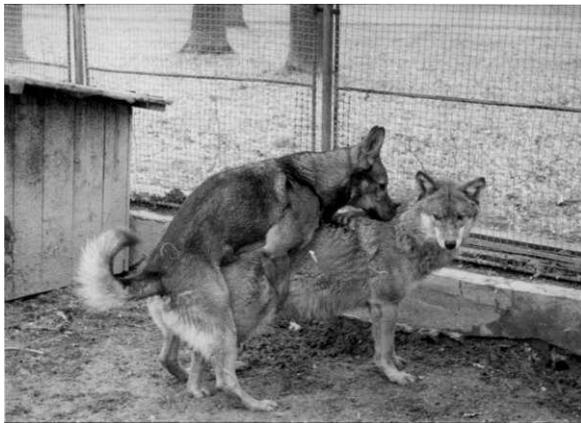
Voici une petite présentation du chien-loup tchécoslovaque :

Tout d'abord un peu d'histoire :

En 1955, à l'époque en CSSR, on croisa à titre d'essai biologique le berger allemand avec le loup des Carpates. Ces essais montrèrent qu'il est possible d'obtenir et d'élever une descendance aussi bien par le croisement loup/chienne que par le croisement chien/louve. La plupart de ces produits de croisement disposaient des aptitudes génétiques nécessaires à la poursuite de l'élevage. En 1965, une fois terminée l'expérimentation proprement dite, on élaborait un projet d'élevage systématique de cette nouvelle race, censée unir et tirer le meilleur parti possible des qualités avantageuses du loup et des aptitudes favorables du chien. En 1982, le chien-loup tchécoslovaque fut reconnu en tant que race nationale par le comité des associations d'éleveurs de la CSSR de l'époque.

UNE HYBRIDATION REUSSIE

Le chien-loup tchécoslovaque ou "Ceskoslovenky Vlcak" est, avec le chien-loup de Saarloos, la seule race officiellement reconnue née de croisements récents entre le chien et le loup, espèces interfécondes comme le sont tous les canidés domestiques ou sauvages. L'histoire commence en Tchécoslovaquie, à la fin des années cinquante, à la section cynophile des gardes-frontières de Libežovice (Bohême du sud), qui comme bien d'autres unités militaires à travers le monde, utilise des bergers allemands. Afin d'améliorer les performances physiques et la résistance des chiens, l'idée s'impose de tenter des croisements avec le loup, puis de consigner les résultats de l'expérience. L'initiateur du programme est le colonel Karel Herlt, chef de la section. Les premiers hybrides, fruits des amours de la louve Brita et du berger allemand Cesar z Brizoveho haje, naissent le 26 mai 1958. Brita est accouplée ensuite au berger allemand Kurt z Vaclavky. Les produits, dont un certain nombre sont envoyés en Slovaquie, sont testés du point de vue comportement et endurance, et croisés avec d'autres bergers allemands. Les hybrides de 3e puis 4e génération sont utilisés sans difficulté par l'armée ; certains civils en entreprennent à leur tour l'élevage.



Une autre lignée est fondée au chenil de la police de Bychory, avec le loup Argo et la femelle berger allemand Astra. La régénération du berger allemand se prolonge avec la création d'une nouvelle race. On commence à parler de «chien-loup tchèque» et les résultats des travaux sont publiés, rencontrant une nette animosité de la part des amateurs de bergers allemands. Dans les années 1970, le contexte politique général étant des plus critiques après l'invasion du pays par les troupes du pacte de Varsovie, la plupart des chiens sont envoyés en Slovaquie, près de Malacky. Ils intègrent les chenils de la section des gardes-frontières de Bratislava. Le major Frantisek Rosik prend en charge le programme. Un troisième loup, Sarik, enrichit le cheptel : il est accouplé à deux femelles hybrides. Au vu du rôle essentiel des Slovaques, qui vont reprendre le flambeau de la sélection de la race, elle est désormais désignée sous le terme «chien-loup tchécoslovaque». En Tchéquie, l'élevage périclité, avant de reprendre en 1981 grâce à des sujets en provenance de Slovaquie. Un dernier apport de loup est opéré en 1983 avec le croisement du berger allemand Bojar Von Schotterhof et de la louve Ledjy. Au total, la race s'est ainsi construite à partir de quatre loups et de divers bergers allemands, se maintenant ainsi dans le cadre d'une bonne variabilité génétique.



sécurité civile

obéissance rapport d'objet

saut de haie

Pendant longtemps, les instances cynophiles tchécoslovaques demeurent réfractaires à la reconnaissance de la race. Mais c'est enfin chose faite en 1982, année où un club officiel est fondé. Entre 1982 et 1991, 1 552 chiots sont inscrits au livre d'origines. En 1993, c'est la scission du pays en deux Etats indépendants. Le club se sépare également en deux groupes, qui prennent chacun en charge l'élevage dans leur pays respectif. La reconnaissance de la race par la FCI devient totalement officielle en 1994 ; la responsabilité en est confiée à la Slovaquie. Le chien-loup tchécoslovaque intègre le groupe des chiens de berger, avec épreuve de travail. En France, il est importé au cours des années quatre-vingt-dix. La race y est encore des plus rarissimes, avec seulement quelques sujets, comme c'est le cas dans d'autres pays européens. Hormis en Tchéquie et en Slovaquie, elle est un peu plus fréquente dans des pays limitrophes comme l'Autriche.

Dès ma première visite, dès mon premier contact avec un CLT, je fus conscient de ce que j'envisageais de faire rentrer à la maison. Il ne s'agissait pas du "petit chien-chien" à sa mémère avec qui on allait jouer "à la baballe", sans pour cela être un fauve destiné à vivre en cage, mais bien d'un chien très particulier avec lequel on allait entretenir une relation tout aussi particulière.

Les miens (car j'ai le bonheur d'en avoir deux) vivent à l'extérieur, ce qui ne m'empêche pas d'être en permanence avec eux (même un peu trop aux dires de certains à la maison). Ils côtoient bien sûr tous les autres membres de la famille, les uns plus que d'autres, c'est pour moi une passion et je ne veux forcer personne à la partager.

Ma petite fille est avec les chiens aussi souvent qu'elle le peut, bien qu'elle soit aussi souvent déçue de leurs attitudes - "pourquoi ne rapportent-ils pas cette fameuse baballe?" - mon petit bonhomme, lui, n'est pas trop rassuré, alors je ne le force pas et redouble d'attention quand il est avec eux. Quant à mon épouse, elle prend la relève en mon absence, et ce sans aucun souci.

Je pense que, tout comme moi, les gens qui sont devenus propriétaires de CLT savaient très bien ce qu'ils faisaient, et à quoi s'en tenir au sujet de ce merveilleux chien.

Dire qu'il a été créé et utilisé par des gens dans un but bien précis à l'origine oui, dire qu'il y a eu des sujets difficiles au démarrage certainement, mais ce temps-là est bien révolu, ce chien est sorti des casernes, il est destiné maintenant à des passionnés, et la sélection et les objectifs des éleveurs se sont tournés vers d'autres buts.

La garde et le pistage ne sont pas l'apanage du CLT. Tout chien servant dans l'armée, la police ou la gendarmerie est capable de tenir un individu en respect, voire de le neutraliser si besoin était. Il n'était pas nécessaire d'en donner l'exclusivité au CLT.



Enfin voilà comment je perçois ce merveilleux chien, qu'on ne nous le change surtout pas, chacun prend son bonheur où il le trouve.

Bonjour,

Je m'appelle Uinseann, mais tout le monde m'appelle Seann. De ce que j'ai pu entendre, cela veut dire « conquérant » en Celte, et je trouve que ce prénom me va plutôt bien !

Cela fait maintenant un peu plus d'un an que je partage ma vie avec ma famille humaine adoptive. Après avoir quitté maman et mes frères et sœurs un peu avant mes 3 mois, j'ai donc été pris en charge par ma nouvelle maman et mon nouveau papa. J'étais plutôt content, parce que j'avais aussi plein de copains avec moi : une chatte et deux chevaux. On s'amuse souvent ensemble. J'ai appris à me méfier de leurs pattes arrières, et eux ont appris à me prévenir quand je les embête trop : ils lèvent leurs sabots et ont l'air de me dire : « Si tu ne déguerpis pas dans les 10 secondes, le coup va partir !! » Ça marche assez bien puisqu'on ne s'est jamais battus. Ils aiment bien quand je leur gratte le chanfrein avec mes dents, il y en a même un des deux qui me tend son cou pour que je continue.

J'ai de la chance parce que papa et maman s'occupent bien de moi, et même si des fois ils sont un peu sévères, je crois que c'est parce que j'essaie de devenir un petit chef. J'ai bien compris que ça ne marchait pas comme ça. Il faut dire que papa, en matière de copain-chien, il s'y connaît un peu, parce qu'il en a toujours eu (et apparemment, ils avaient du caractère !!!)

Le matin, quand j'entends le réveil, je vais m'asseoir à côté du lit et je regarde maman. C'est toujours elle qui se lève en premier. Je couine un peu, je l'encourage. Quand elle ne vient pas, et ben je retourne me coucher et j'essaie un peu plus tard. Je suis content quand elle se lève, je lui dis bonjour, et elle aussi elle est contente. Je l'embête un peu quand elle enfille son pyjama, elle, ça ne la fait pas tout le temps rire. Ensuite on va dehors, pour que je fasse mes besoins. Souvent, je re-rentre avec elle. Pendant qu'elle prend sa douche, moi je me recouche. Comme papa dort, j'en profite et je monte sur le canapé. Et puis après, on réveille papa. Je vais donner à manger aux chevaux avec lui. Quand je reviens à la maison, Sam, qui a 6 ans, est en train de déjeuner. Moi, j'attends sagement à côté d'elle parce que, quand elle n'arrive pas à finir son bol de lait, eh ben elle me le donne. Elle est rigolote, parce qu'elle fait comme papa et maman : « Seann, assis, pas bouger ! ». Elle pose le bol à côté de ma gamelle et elle dit « allez ! », et là j'ai le droit de m'empiffrer. Parfois, elle joue à chat perché avec moi. Je comprends pas toujours ce qu'elle veut mais bon, je lui cours après et quand elle grimpe quelque part et qu'elle crie « non ! », eh ben je m'arrête et je m'assois. Ça la fait beaucoup rire ! Ce qui fait rigoler papa et maman, c'est que parfois, ils nous laissent tout seuls dans la maison pour aller chercher quelque chose dehors, et quand ils rentrent, eh ben ils me trouvent tout le temps couché à ses pieds ! Je vois pas ce qui est rigolo, c'est normal que je surveille ma petite sœur ! Parfois, elle me crie après parce que je veux jouer à la dinette avec elle, et il paraît que je l'embête plus qu'autre chose. Tant pis pour elle, je vais chercher ma copine la chatte pour lui courir après. Souvent, elle triche et elle est de mauvaise humeur, elle veut pas jouer avec moi. Et après, elle se ramène comme une fleur et vient piquer des croquettes dans ma gamelle !!! Quand papa et maman vont au travail, et que Sam est à l'école, je reste à la maison, je fais un peu des bêtises pour m'occuper (j'adore creuser des trous !). Le soir, quand ils rentrent, on joue dans le jardin avec mon ballon. Dès qu'il fait beau, on descend à la rivière pour se baigner. Moi, j'adore l'eau ! Ou bien on va se promener avec les chevaux. Et puis après manger, tout le monde va se coucher. Je suis tellement fatigué que je dors d'un trait toute la nuit sans embêter personne. Et puis le réveil sonne.

Bonjour avec 2 CLT et 3 petits enfants

Mes chiens aiment être à l'intérieur de la maison avec toute la famille jour et nuit.

Maintenant l'histoire : mes enfants et moi étions assis dans le jardin. David et Félix jouaient entre les chiens, c'était une image agréable... Quand Félix a commencé à pleurer (il était tombé par terre), les chiens sont venus et ont regardé ce qui était arrivé, c'était vraiment agréable. Les chiens s'occupent de mes enfants comme de leurs chiots.... Simon avait 7 mois et il a commencé à pleurer : le chien le plus vieux est venu et l'a regardé comme si elle se demandait ce qui arrivait et si elle pouvait l'aider.



Mes enfants David, 3 ans, Félix, 2 ans, et Simon, 12 mois, vivent avec 2 chiens-loups tchécoslovaques, **Anka** (8 ans) et **Barnie z Uher** (3 ans). Les chiens vivent à 90% dans la maison, dans la salle à manger, ils y sont seulement quand je le veux, car il me faut de la place pour cela. **Anka** a eu 5 ans quand mon premier enfant, David, est né. Elle l'a accepté immédiatement et n'a jamais été jalouse ou méchante. Au début, je montrais à mes deux chiens les couches usagées pour qu'ils s'habituent. Mon labrador, Charlie, était un peu sceptique au début, ce qui a changé très vite. Ce temps-là, nous avons encore vécu dans l'appartement de mon mari (l'appartement comportait 3 chambres). En novembre 2002, nous avons déménagé dans notre propre maison de série avec un petit jardin. Mes enfants sont naturellement prudents avec les chiens et les laissent en paix, s'il faut. Un jour, mon petit Félix, 13 mois à l'époque, a voulu examiner la dentition d'Anka, se cacher entre ses jambes, cela paraissait confortable car il s'est endormi au creux de son ventre. Anka joue avec calme avec les enfants. Mon chien Charlie est mort à 15 ans en novembre dernier. Depuis le 23.01.2005, **Barnie** vit avec nous, il était dans l'entremise d'urgence. Au début, j'ai fait particulièrement attention, car il ne connaissait pas l'environnement et n'avait jamais vécu avec des enfants. En plus, il est encore impétueux et peut ainsi, sans le vouloir, blesser les petits enfants - comme d'autres grands chiens peuvent le faire aussi -. Je vais régulièrement avec mes chiens dans un club canin. **Anka** fait un programme d'obéissance et d'agility et elle participe aussi à la formation des chiens de sauvetage. **Barnie** participe aux cours d'obéissance, le service de protection et la voie. Comme ça, mes deux chiens sont employés au maximum. Chaque jour, on fait des promenades de 3 heures et des excursions en vélo avec les enfants et les chiens. Le soir, les chiens se trouvent sur leurs places de couche dans le séjour. **Barnie** s'est habitué merveilleusement. Le CLT est un chien super qui cherche seulement à être aimé. Ce sont des chiens parfaits pour des familles.



Les histoires ne se ressemblent pas mais ont toutes un point commun : l'amour et la passion débordante de leurs propriétaires. Ceux qui n'ont pas cette passion et cette volonté de faire quelque chose avec leur chien arrêtent très vite et ce, malgré les mises en garde des éleveurs. L'histoire avec mon chien n'est pas un conte de fées mais j'ai avec lui une réelle connivence et une entente, et ce malgré les bêtises - ouverture des portes, étalage de la litière pour chats dans toute la maison, trou dans la terre où le chiot peut se mettre entièrement, sans compter la dernière destruction de porte de la cage de transport car il était tout seul dans la voiture. Sinon, de bon gros éclats de rire. Mon chien Tex adore dormir le ventre en l'air et japper dans son sommeil



Avec les enfants, il était un peu «brutus», mais avec l'âge, il est devenu plus protecteur et plus calme. Tex a débuté en éducation (tout d'abord socialisation puis éducation) et, à l'heure actuelle, il fait de l'obéissance et du pistage. Les cours d'obéissance, une à deux fois par semaine, ne sont jamais très longs et les exercices ne sont répétés que s'ils ne sont pas correctement effectués ; sinon, Tex refuse de continuer. Les exercices doivent être variés sinon il s'en désintéresse. Tex est un chien qui comprend très vite mais il faut qu'il voie son propre intérêt. C'est exactement ce qui caractérise la race. Lors des balades, il est très friand de rencontres – veaux, vaches, moutons et chiens de tous poils. Un jour, en me baladant avec des amis, je me suis un peu éloigné d'eux dans des bois un peu touffus et lorsque j'ai demandé à Tex de les chercher, il a retrouvé tous les participants de cette balade de manière rapide. Enfin, il me prévient s'il ne connaît pas les personnes.



En revanche, il aime bien courir après les joggeurs. Ce souci a été rétabli rapidement car il ne faut pas rater l'éducation des chiens-loups tchécoslovaques. Leur impétuosité est débordante et on se doit de canaliser cette fougue par de longues balades (Tex en raffole). Mais surtout, Tex veut toujours savoir où je me trouve. Ce sont des chiens extrêmement attachants et qui recherchent sans cesse l'affection de leur maître. Je n'ai pas d'enfant, mais dans les parcs, en ville, il en rencontre un certain nombre et ce sans souci, mais toujours sous surveillance rapprochée, comme pour n'importe quel chien. En revanche, les jouets ne l'intéressent pas vraiment. Ce qui l'intéresse, c'est les cailloux, les morceaux de bois qui traînent. Ce n'est pas non plus un chien qui va ramener une des affaires : là, ce serait une grosse déception. C'est un chien à part dans ses réactions.

Mon chien dans la famille est le dernier de la meute sur un plan hiérarchique ; et c'est pour le moins primordial car les chiens-loups tchécoslovaques ont un sens très poussé de la hiérarchie. C'est pourquoi le chien-loup tchécoslovaque n'est pas un chien facile. Il doit être éduqué autrement qu'un chien dit «familial» car il faut être conscient des devoirs et des nécessités pour un tel chien. Une bonne réflexion est de mise et une bonne connaissance cynophile est conseillée. Mais tout ceci ne remplacera pas l'amour à lui apporter qui doit être sans limite, cela permet de bien le comprendre. L'éducation se doit d'être stricte mais dans un gant de velours. C'est un chien bien plus sensible que ce qu'on peut penser car sous sa carapace rustique, se cache un cœur de «loup» tendre mais plein de vivacité. L'endurance fait partie de ses qualités – c'est un trotteur infatigable. C'est pourquoi de très longues balades lui sont nécessaires pour son équilibre et sa bonne condition. C'est un partenaire idéal pour des journées sportives. Et si vous vous sentez fatigué, lui en redemandera encore toujours plus. Il récupère très vite afin d'être toujours prêt à repartir pour de nouveaux moments de complicité avec son seul maître. Toutes les disciplines sont à portée de ses pattes : pistage, obéissance, agility, flyball, canicross, etc. Le tout est de trouver la bonne manière de le motiver.



Un chien sélectionné pour ses aptitudes au dressage, en l'occurrence à l'attaque, est par définition un chien équilibré, donc non dangereux au sens éthologique du terme. En conséquence, mettre en exergue cette particularité-là (race créée pour l'attaque) pour souligner la dangerosité de ce chien-là, est assez contradictoire, puisque ce qui caractérise le chien dangereux est l'imprévisibilité et l'incohérence, « qualités » empêchant les apprentissages.

Voilà en espérant avoir été assez claire sur la vraie nature du chien-loup tchécoslovaque et non loup tchèque !!

Merci à tous les passionnés du chien-loup tchécoslovaque qui se sont mobilisés et ont contribué à cet article sous toutes ses formes (témoignages ou photographies).

